

## Je raconte un évènement, une histoire

### JE RACONTE UN EVENEMENT, UNE SCENE VECUE. Je lis un texte d'écrivain.

Paris délivré par la Division Leclerc. Brusquement, à vingt-deux heures, ce soir du vingt-quatre août, la nouvelle éclate : « Leclerc est arrivé ! Leclerc est là ! Leclerc est à l'Hôtel de Ville ! ». - « Oui, j'en suis sûr, je les ai vus passer sous mes fenêtres ». Et soudain, dans le beau soir d'été chargé de douceur, passe un long tintement. Une cloche, puis une seconde, puis des centaines d'autres. Bientôt, confondant en une vaste rumeur leurs sons limpides ou graves, les émouvantes voix de bronze des cloches de toutes les paroisses annoncent au peuple parisien sa délivrance... De toutes les portes des gens jaillissent et envahissent les rues. Les strophes de la « Marseillaise » s'élèvent dans les ténèbres. Chacun le jette dans la nuit comme un cri trop longtemps comprimé. (J. d'Esme).

#### 1. - Je remarque comment l'auteur situe le récit.

- a) L'auteur précise **le jour, l'heure, la soudaineté** de l'évènement...  
« Brusquement, à vingt-deux heures, ce soir du vingt-quatre août, la nouvelle éclate. Et soudain, dans le beau soir d'été chargé de douceur... ».
- b) **Je lis un autre exemple** : « Longeant le bord des routes, les chemins vicinaux, les pistes à travers champs, ils fuyaient la région de Verdun évacuée par ordre ». (G. Duhamel).
- c) **Je commence mon devoir en indiquant les circonstances particulières au récit** : date, heure, temps, lieu, etc...

#### 2. - Je remarque la sincérité, la précision de la narration.

- a) « Leclerc est arrivé... est là... à l'hôtel de ville. Et soudain... passe un long tintement. De toutes les portes, des gens jaillissent, envahissent les rues. Les strophes de « La Marseillaise » s'élèvent... ».
- b) **Je lis un autre exemple** : « C'étaient des mannequins de boue qui défilaient, godillots de boue, cuissards de boue, capotés de boue et des bidons pareils à des blocs d'argile ».

#### 3 - Pour que mon récit soit clair et compréhensible, je décris les événements dans l'ordre où ils se sont produits.

- a) Je remarque que l'auteur a noté les événements dans l'ordre où ils se sont déroulés : 1° On annonce la nouvelle de l'arrivée de la Division Leclerc. — 2° La nouvelle se précise. — 3° Les cloches sonnent. — 4° Les gens sortent. — 5° « La Marseillaise », chant de délivrance, retentit.  
De même, je classe mes idées dans un ordre logique.
- b) **Exemple** : le ciel était sombre à l'horizon. Bientôt un vent furieux se leva poussant de lourds nuages noirs. Un premier éclair jaillit, un grondement sourd se termina en claquements secs et la pluie, une pluie torrentielle, se mit à tomber. (Moselly : L'orage).

#### ● Pour mettre en relief un fait ou une idée, je les place en tête du récit.

**Exemple** : Ce fut un orage terrible ! Dès trois heures les nuages s'étaient amoncelés à l'horizon, etc

#### 4. Je rends mon récit intéressant en décrivant d'une manière vivante et précise ce que j'ai observé.

- a) **Je découvre les sentiments relevés et exprimés par l'auteur.**  
L'auteur a su traduire les sentiments de la foule parisienne en décrivant ses actions, ses cris. Je découvre **la joie** des Parisiens : « Les strophes de « La Marseillaise » s'élèvent dans les ténèbres ». Les sentiments de **délivrance** : « ...comme un cri trop longtemps contenu ».
- b) **Je lis un autre exemple** (Je cherche les sentiments exprimés dans les phrases suivantes) : « Les uns regardaient la terre sans pouvoir en détourner les yeux... Il y en avait qui parlaient tout seuls, d'autres qui pleuraient... Ils ne pouvaient se lasser d'admirer la verdure des collines, le feuillage des arbres... ». (Bernardin de Saint-Pierre : Retour en France).

- c) **Je fais sentir dans ma narration, sans avoir besoin de l'écrire, les sentiments éprouvés par les auteurs ou par moi-même** (ce qui m'a intéressé, ennuyé, amusé, etc...).

### JE FAIS LE RECIT D'UN EVENEMENT VECU.

**Exemple** : ton chien Médor a été renversé par une automobile. Fais le récit de ce petit drame.

#### A. - J'apprends à commencer un récit : le début d'un récit doit être **court** et **vivant**. Il doit nous faire participer tout de suite à l'action, sans longueurs et sans détails inutiles.

Voici trois débuts possibles. **Lequel choisirais-tu ?** : 1° Samedi dernier nous étions à table lorsque nous entendîmes un hurlement dans la rue. Nous nous précipitâmes dehors...

2° La semaine dernière il faisait beau temps. Mon père était dans le jardin et moi je faisais mes devoirs. Ma sœur Jacqueline voulut aller jouer sur le trottoir. Elle ouvrit la porte et Médor en profita pour sortir...

3° Il est midi, nous déjeunons en famille. Soudain un hurlement dans la rue ! Nous nous précipitons...

**B. - J'ordonne mon récit** : 1 - le hurlement de Médor - 2 - nous accourons, nous relevons le chien - 3 - On l'examine - 4 - L'automobiliste vient s'excuser - 5 - Le diagnostic : ce n'est pas grave. Médor n'a qu'une patte cassée - 6 - Conclusion.

**C. - Je traduis les sentiments de tous** : la crainte, l'émotion, l'embarras de l'automobiliste, l'inquiétude. Enfin le soulagement : ce n'est pas grave.

#### D. - J'apprends à terminer mon récit.

La fin d'un récit doit être la suite logique des événements. Elle doit satisfaire le lecteur. Voici deux manières de terminer ce récit. 1 - On fit venir le vétérinaire qui assura que ce n'était pas grave : Médor avait une patte cassée.

2 - Le vétérinaire examina Médor : « La patte avant droite est cassée, dit-il, ce n'est pas grave. » Il la plâtra et Médor, tel un infirme, promena quelques semaines sa patte malade à travers la maison. Il est maintenant guéri, mais il a peur des automobiles. « Chat échaudé craint l'eau froide. »

## EXERCICES

**374** - Classe, dans un ordre logique, les événements du récit ci-après : La voiture capote, l'automobiliste freine, le conducteur aperçoit un chariot qui barre la route, les témoins se précipitent, on appelle le médecin, on sort les blessés de la voiture.

**375** - Au moment de préparer son dîner, ta maman s'aperçoit qu'elle n'a plus de sel. La boutique de l'épicière est à deux kilomètres et il n'est pas question d'y aller ce soir. Tu cours emprunter un peu de sel à la voisine. Raconte. Quel début vas-tu choisir pour ce devoir ?

**376** - Ta maman t'a envoyé faire des commissions. En arrivant à la maison, tu t'aperçois que tu as oublié d'acheter le pain nécessaire au repas. Heureusement que le boulanger n'habite pas trop loin. Raconte. (Comment termineras-tu ce devoir ?).

**377** - Il t'est arrivé une mésaventure : blouse déchirée ou tachée, objet perdu... Tu ne sais pas comment l'annoncer à ta maman. Enfin, tu te décides. Raconte. (Avant de commencer ce devoir, classe tes idées dans un ordre logique).

**378** - Il t'est arrivé d'avoir peur. Raconte dans quelles circonstances. Qu'as-tu fait ? As-tu essayé de vaincre ta peur ? Raconte fidèlement.

**379** - Tu as eu un jour une grande joie. Quand ? A la suite de quelles circonstances ? Qu'as-tu fait ? Raconte.

**380** - Quel est ton jeu préféré en récréation ? Raconte une partie que tu fais avec un camarade. Explique pourquoi tu préfères ce jeu aux autres.

**381** - Tu élèves toi-même quelques poules ou lapins. Dis le soin que tu prends à cet élevage et les résultats bons au mauvais que tu obtiens.

**382** - En rentrant de l'école, le soir, tu trouves, sur le bord de la route, un objet perdu : porte-monnaie, clef, somme d'argent, objets divers... tu portes aussitôt l'objet trouvé à la Mairie.

**383** - Tu as eu l'occasion d'assister, dans la rue, à une scène amusante. Raconte en quelles circonstances, ce que tu as vu, et ce qui t'a tant amusé.

**384** - Paul est très peureux. Avec quelques camarades, vous décidez de lui faire une farce. Raconte-la en détails, et montre les réactions de Paul et la joie des autres.

**385** - Tu es chargé, à la maison, d'exécuter chaque jour un petit travail. Un jour, occupé à jouer, tu l'oublies. Tu t'aperçois de ton oubli, avant que ta maman ne te le fasse remarquer. Raconte avec quelle précipitation tu accomplis ta besogne habituelle.

**386** - Tu as gardé le souvenir d'une bonne promenade faite avec des camarades. Raconte cette promenade d'une manière précise : époque, lieu, les bons souvenirs qui tu as conservés.

### Imagination.

**387** - Le chat et le chien de la maison parlent entre eux de leurs maîtres. Imagine ce qu'ils peuvent bien se dire.

**388** - Un lapin s'est échappé du clapier et rencontre un lapin de garenne. Imagine quelle peut être leur conversation.

**389** - Un grain de blé et une grappe de raisin discutent des services que chacun d'eux rend aux hommes. Imagine leur conversation.

**390** - Une vache et un cheval bavardent : Les hommes nous prennent pour leurs domestiques. En réalité, ce sont eux qui nous servent. Ils nous apportent notre nourriture... Imagine leur conversation.

**391** - Les poules se moquent de la démarche lourde du canard qui se promène dans la cour de la ferme. Une de ces moqueuses tombe malencontreusement dans la mare. C'est au tour du canard de rire ! Imagine la scène et fais parler les acteurs.

**392** - Imagine quelle suite pourrait être donnée à la fable de La Fontaine : Le renard et le bouc.

**393** - Le lièvre, par son insouciance, a reçu une bonne leçon de la part de la tortue. Devenu vieux, il raconte son aventure à ses petits-enfants et il leur fait des recommandations.

**394** - Imagine quelle suite pourrait être donnée à la fable : Le laboureur et ses enfants.

### Expression de sentiments.

**395** - Tu as, un jour, causé une grande peine à ton papa ou ta maman. Raconte en quelles circonstances. Fais-nous part du chagrin de tes parents et des remords que tu as eus.

**396** - Quels sentiments éprouves-tu, chaque année, au printemps devant la nature qui renaît ?

insistant sur les phases les plus intéressantes. Montre le plaisir que tu éprouves.

**397** - Tu regardes passer un avion et tu imagines la vie de ceux qui sont à bord. Quels sentiments éprouves-tu ?

**398** - Il est un passage de ton livre de lectures que tu aimes beaucoup et que tu relis toujours avec intérêt. Raconte-le. Dis pourquoi tu aimes ce passage et les réflexions qu'il t'inspire ?  
J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Les contes de Grand'mère (J. Richepin). L'Essentiel C.M. 8.